



# Les candidats à la présidentielle 2012

## Nicolas Sarkozy

Rencontré par hasard il y a 17 ans, une amitié vraie est née lors de ce premier contact.

Il est venu il y a 16 ans à la bergerie de Faucon. C'était autre chose que le Fouquet's, considéré comme son péché mortel.

Vu la repentance de Nicolas, sa faute est devenue vénielle ... Mais pas oubliée.

S'acharner sans cesse sur ses manques et sur ses erreurs n'est pas très chrétien.

Les français voulaient un roi. Il a fait du trône un strapontin transgresseur.

Il reste brillant orateur, pugnace, et un combattant hors pair qui veut retrouver le trône qu'il n'a pas encore essayé. L'histoire le dira.

Quoiqu'il arrive, mon amitié reste intacte.

Elle est au-dessus des contingences politiques qui sont mirages et étoiles filantes.

## François Hollande

Il a dû lire ma chronique parue dans la Croix : «Nicolas et François : sortez de la cour de récréation ! ». Par deux fois, il a dit qu'il le ferait. J'en doute un peu.

Le fauteuil présidentiel qu'il désire a échappé à son ex-femme Ségolène, il y a cinq ans.

François, suspecté de « mollesse » par une partie de son équipe, a un mordant inédit et un charisme certain pour proclamer idées et promesses. Certaines sont prometteuses et attirantes.

Par contre, une partie de la communauté catholique l'attend sur l'euthanasie et le mariage homosexuel.

Son point commun avec Nicolas, c'est une vie affective accidentée, même s'il a su se montrer plus mesuré que l'actuel président.

La vie privée de nos dirigeants est devenue affaire d'état. Auparavant, la plupart trompaient allègrement leur compagne, en douce. Le président, ou le candidat à la présidentielle, doivent-ils être jugés sur leur vie affective, DSK non compris ... ?

Un chef doit prendre de la hauteur et surtout partager son pouvoir.

Promesse à réaliser d'urgence.



## **Jean Luc Mélenchon**

Il revient de loin. C'est le grand perturbateur de ces présidentielles. Jamais la gauche n'a placé deux des siens parmi les trois premiers. C'est un chef de guerre à fleur de peau dont le slogan « Résistance, résistance » en dit long sur le ras le bol ambiant.

Doué d'une verve étonnante et accrochante, il se dit lui-même « une institution à moi tout seul ». Il rassemble des foules énormes, et il est le seul des présidentiables à finir après l'internationale avec Jean Ferrat ou à lire des textes poétiques qui enchantent les foules.

Il capte un vent de révolte et, suprême élégance, ne désire aucun poste que celui de l'Élysée, quel que soit son score qui s'annonce important. Beaucoup attendent, notamment les « indignés », la place que prendra ce tonitruant tribun du front de gauche le 22 avril.

Sera-t-il feu de paille ou prince caché qui débusquera le roi de France ? Telle est la question.

## **Marine Le Pen**

Telle père, telle fille.

Même si la fille s'est adoucie, en apparence, pour ne plus copier les énormités sémantiques dont son père raffolait.

Son rejet de l'étranger offense l'évangile qui professe que « l'étranger est une grâce pour nous ».

Son verbe enflammé va dans le sens d'une Europe conservatrice qui veut se resserrer autour des seuls citoyens implantés sur leurs terres depuis au moins 500 ans !

Une mosquée lui donne des varices, un minaret des névralgies faciales.

La sécurité sociale la remboursera.

Favorite de « l'anti », elle plaît au peuple. Même si elle est d'abord la voix de son père qui lui souffle dans l'ombre que « l'hexagone » doit quitter l'Europe.

On risque de s'ennuyer sans elle.

## **François Bayrou**

Il a été un grand prophète en dénonçant le danger de la dette et d'autres bricoles, mais en ce temps-là, on n'en n'avait rien à foutre ...

C'est un professeur pédagogue et bien éduqué, qui sait manier la langue française à la perfection.

Il sent bon la terre où il est né, et adore les chevaux qu'il élève.

Mais il semble bien seul, ne sachant pas encore se pencher à droite ou à gauche, tellement il reste obnubilé par le centre.

Son inclinaison future fera de lui un prince craint et désiré. Il pourrait bien être un de ceux qui permettront au futur roi de s'asseoir dans ce fauteuil qu'il brigait pour lui-même.

Affaire à suivre.



### **Eva Joly**

Une sacrée femme avec un accent qui ne plaît pas à certains.

C'est pourtant la voix qui défend l'éléphant et la coccinelle, l'air et l'eau, l'arbre et les fleurs.

Pour que nos petits enfants ne vivent pas dans 50 ans avec un masque à gaz.

Il lui arrive d'avoir des lunettes rouges le matin et vertes le soir. Et malgré ça de se casser la gueule dans un escalier.

Mais elle continue bravement sa route comme elle le faisait dans une autre vie où elle invitait les crapules à rendre gorge et à dormir à l'ombre.

Ecologie et justice, les deux mamelles de la France.

### **Philippe Poutou**

Il paraît gentil et vrai.

Il déclare crûment qu'il « se fait chier » en prêchant la bonne parole du NPA.

Il a benoîtement, et les mains dans les poches, emboîté le pas de Besancenot qui lui a passé le relais.

Sa gueule d'ouvrier et ses mots lancés à la mitrailleuse prêchent pour l'arrivée du grand soir.

Les français, eux, appréhendent le lendemain, pour payer leur loyer et leur électricité ...

A chacun sa lumière.

### **Nathalie Arthaud**

Elle remplace au pied levé sa copine Arlette Laguiller, la « dinosaure » aux multiples combats pour la présidentielle.

Elle affirme puiser dans ses racines catholiques son combat pour l'égalité.

Toute injustice doit nous mettre debout et toujours intrépides.

Si l'Eglise était moins capitaliste, Nathalie pourrait être une reine pour la France.

Il faudrait alors qu'elle nous convainc, nous catholiques, d'être partisans du non-pouvoir et de la non-possession.

Réussira-t-elle ?

Dans l'éternité sûrement.



### **Les deux prétendants tout petits**

Nicolas Dupont-Aignan et Jacques Cheminade.

Je serai bref parce que les médias fascinés par les grosses têtes les ont sortis de leur panier peu de temps avant les présidentielles.

On les découvre.

Peu de voix leur permettront de croire qu'ils existent.

Au moins celles des 500 maires qui leur ont donné leur signature et ont eu le courage de mettre en avant ces intrépides.

Ils risquent d'avoir nos miettes comme pourcentage de nos voix.

Écoutons-les.

C'est avec des miettes que les moineaux se nourrissent.

Ils pullulent partout.

**Guy Gilbert**